



BELGIQUE-BELGIË
PP/ P 202293
1030 BRUXELLES 3

Sainte-Suzanne ~ Sainte-Famille ~ Saint-Vincent
Sainte-Elisabeth ~ Notre-Dame Immaculée

beek

UNITÉ PASTORALE DU KERKEBEEK
N°34 • JANVIER 2008

SOMMAIRE

Edito 2

Des nouvelles de Wima 3

DIMANCHE-RENCONTRE 4

Une famille chrétienne ?

Quelle famille chrétienne ?

ON EN PARLE

La Création en question 6

6 février: 8

Mercredi des cendres, déjà !

Les sans-papiers attendent toujours... 8

Echos des Paroisses 9

Infos et Adresses utiles 11

Agenda récapitulatif 12



2008: les sans-papiers attendent toujours

*La famille
chrétienne
existe-t-elle ?*

lire en pages 4-5

L'avenir de la Belgique: et Dieu dans tout ça ?

La veille de Noël, un gouvernement intérimaire s'est mis en place. Les pronostics pour les mois à venir sont fluctuants. Une certitude s'impose : les deux années à venir seront mouvementées et compteront dans l'histoire de Belgique. En cette période politiquement troublée, Dieu a-t-il quelque chose à nous dire ?

KERKEBEEK EST UNE PUBLICATION DE L'UNITÉ PASTORALE DU KERKEBEEK, réunissant cinq paroisses du diocèse catholique de Malines-Bruxelles.

Il est adressé à toute personne intéressée. Tirage : 1800 exemplaires. Si la publication est envoyée gratuitement, elle a cependant un coût, estimé à 10 euros. Ce sont vos dons qui nous permettent de la diffuser largement. Merci de verser votre contribution libre sur le compte 001-4397035-04 de AOP section Kerkebeek.

Equipe de coordination : Michel Christiaens, Marie-Françoise Dispa, Roland La Rose, Joseph Van Hakendover.

Maquette et mise en page: Imprimerie Lozet
Contribution photographique: Luc Le Lièvre, Roland La Rose

Editeur responsable : Michel Christiaens, 30 avenue des Glycines, 1030 Bruxelles.
Protection de la Vie Privée : Vos coordonnées ont été communiquées à l'Unité Pastorale du Kerkebeek lors des contacts que vous avez eus avec l'une des Paroisses de l'Unité. Ces données sont uniquement utilisées dans le cadre de l'envoi des publications de l'Unité Pastorale du Kerkebeek. Vous avez un droit d'accès et de modification de ces données. Si vous ne souhaitez plus recevoir nos publications, veuillez en informer le secrétariat du Kerkebeek au 02 215 87 57.

Dieu hors débat

Jusqu'aujourd'hui à ma connaissance, Dieu n'a pas été sollicité pour éclairer nos problèmes communautaires. A une exception notable près : la "nuit d'adoration et d'intercession pour la Belgique", organisée le 7 décembre dernier dans une paroisse bruxelloise.

J'avoue avoir été perplexe. Car Dieu peut-il avoir un avis sur l'avenir de la Belgique, sur son maintien ou sa disparition, sur sa réforme ou sa mutation ? Dieu peut-il prendre parti pour l'une ou l'autre des thèses en présence ? On songe à Jésus refusant d'arbitrer un partage : "Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage". Jésus répondit : "Qui m'a établi pour être votre juge ou pour faire vos partages ?". (Luc 12, 13)

Dieu à nos côtés ?

Une vieille chanson de Bob Dylan, interprétée en français par Hugues Aufray, raconte avec une tristesse ironique cette certitude si aveuglément partagée par les belligérants dans l'Histoire : "Dieu est à nos côtés". Georges Bush comme Oussama Ben Laden ne doutent pas du choix de Dieu.

Dans notre pays, une forme de pudeur et de sagesse nous interdit d'annexer Dieu à la cause que nous croyons juste.

Entre les gifles reçues par les uns et les humiliations reçues par les autres, on voudrait ne pas douter que Dieu souhaite nous venir en aide pour défendre notre bon droit, mais quelque chose nous empêche de trop vite mêler Dieu à nos querelles.

Dieu au-delà des nations

Peut-être parce qu'aujourd'hui le Dieu "tribal" est devenu à proprement parler incroyable. L'horizon biblique, c'est l'unité de l'espèce humaine. Depuis la création dans la Genèse en passant par les prophètes et jusqu'aux Evangiles, Dieu s'attache à tous les humains, et il ne peut prendre parti a priori pour les uns contre les autres.

La nation est légitime

La tradition chrétienne ne méconnaît pas l'appartenance nationale. Appartenir à une nation, avec sa langue et sa culture, son inscription dans un territoire et dans une histoire, fait partie de la condition humaine. L'appartenance nationale forge l'identité personnelle.

Thomas d'Aquin a traité ce thème dans sa Somme Théologique, en parlant du patriotisme comme d'une sorte de piété familiale, faite de respect et de devoirs envers ses compatriotes, de don de soi et d'honneur rendu à son pays. L'attachement à celui-ci n'est pas contraire à l'amour pour tous les hommes car le fait d'aimer de manière privilégiée ceux dont on a beaucoup reçu n'empêche pas d'aimer les autres : il convient en effet, dit St Thomas, d'aimer plus ceux qui sont les proches de notre vie.

Flamands et francophones, nous nous trouvons donc justifiés dans nos solidarités premières.

Le nationalisme est dangereux

Mais si elle reconnaît la légitimité de la nation, la réflexion chrétienne a cependant toujours mis en garde contre le nationalisme. La condamnation par Pie XI de l'Action française en 1926, son encyclique contre le nazisme "Mit brennender Sorge" en 1937, les propos de Jean-Paul II dénonçant en 1994 le développement d'un "nouveau paganisme, la divinisation de la nation", en sont des illustrations. Balkans et Rwanda hantent les mémoires.

Ce qui signe la dangerosité du nationalisme est la place donnée à l'autre et à l'étranger. L'autre est vu comme un intrus, ou un agresseur potentiel, voire un ennemi. La violence n'est jamais loin. Les documents du Magistère sont nombreux sur ce sujet. Flamands et francophones, nous voilà donc prévenus des dérives qui nous guettent.

Jean XXIII

Dans son encyclique "Pacem in terris" de 1963, en pleine guerre froide, le pape Jean XXIII avait la joyeuse audace d'écrire: "La coexistence entre les nations est fondée sur les mêmes valeurs qui doivent orienter celle entre les être humains: la vérité, la justice, la solidarité et la liberté."

Voilà une source inspiratrice pour penser l'avenir de notre pays. Les identités nationales sont mouvantes, l'Histoire des peuples continue à s'écrire, et notre temps de mondialisation rend plus aigu la recherche et la préservation des identités. Les Etats et les nations n'ont cependant pas vocation à la vie éternelle.

En Belgique, nous ne faisons plus le même récit de nos histoires : belge, européenne, flamande, wallonne, bruxelloise, francophone, nos identités tirent à hue et à dia, et nous peinons à garder le fil d'une histoire commune.

Une solidarité plus forte que celle de la nation

Au lendemain de Pâques, le Christ envoie les Onze : "Allez, de toutes les nations, faites des disciples..." (Mt 28, 19). Il rassemble des hommes et des femmes de toutes langues et de toutes origines. Il inaugure une fraternité plus forte que celle de la nation, appelée à transcender nos particularismes tout en les respectant, comme en témoigne le récit de Pentecôte où tous entendent la Parole dans leur propre langue.

Dieu n'écrira pas l'histoire de nos institutions à notre place.

Le Christ nous renvoie à nos responsabilités, et il nous invite à la fraternité.

Chrétiens, nous avons un rôle à jouer

Le lien de foi qui attache les chrétiens par delà nos différences de langues et de cultures devrait nous aider à créer des ponts. L'Europe s'est construite au lendemain de la 2^e guerre mondiale, grâce à la connivence entre quelques hommes d'Etat chrétiens allemands et français. Et la paix des nations se construit tout autant dans les conversations familiales, le bon voisinage au sein de nos paroisses, le respect mutuel dans les paroles et dans les actes sur le terrain professionnel.

Il y a beaucoup de manières de bien faire. L'avenir de la Belgique n'est pas écrit. Oserais-je dire que le résultat final concret est sans doute indifférent aux yeux de Dieu ? Ce qui ne l'est pas, ce sont les valeurs qui l'inspireront : selon les mots de Jean XXIII, vérité, justice, solidarité, liberté.

Les Belges ont la réputation d'avoir de l'imagination. Soyons fidèles à ce talent ! Et prions Dieu, oui, prions Dieu pour qu'il nous y aide.

Abbé Michel Christiaens,
responsable de l'Unité Pastorale.



Des nouvelles de Wima

Chers amis,

Nous avons connu de grandes perturbations en cette année scolaire 2007-2008.

A la place d'une rentrée scolaire prévue pour le 3 septembre, nous avons commencé difficilement en date du 26 septembre à cause de la grève au niveau national, des enseignants réclamant un salaire décent selon les accords de Mbudi. Mais le gouvernement est resté sourd. Finalement chaque école s'est réorganisée et les cours ont repris partout le 10 octobre après le mot d'ordre des syndicalistes.

Le démarrage de l'école à peine lancé, une autre grève locale a eu lieu du 5 au 11 novembre à Bukavu et le lycée Wima n'y a pas échappé. Cette grève nous a permis de solidi-

fier les conventions avec les parents et de réussir à leur faire payer la prime, moyennant une réduction de 2 dollars par catégorie. Cette petite motivation a relancé l'école.

Nous avons pu déjà organiser des réceptions pour toutes nos élèves par niveau et pour les enseignants, une messe d'ouverture du complexe scolaire, des activités culturelles comme le Génie en herbe, les répétitions du théâtre pour la fête de Noël, les confessions pour nos élèves et malgré toutes les perturbations, nous avons proclamé la première période.

L'école a eu 63 % de réussites.

Entre temps aussi, grâce à tous les dons, petits et grands, nous avons pu lancer la construction de deux nouvelles salles de classe pour l'éco-

le primaire. Bien sûr, les travaux de réhabilitation continuent à leur rythme, mais on dit que le Lycée retrouve peu à peu sa forme d'avant !

Nous remercions chacun et chacune pour cet intérêt si particulier que vous nous portez. Il nous est un grand encouragement en ce moment où l'enseignement traverse une période de crise.

Et j'en profite pour vous présenter au nom de toute l'équipe éducative du Lycée Wima, de toutes les élèves qui sont soutenues d'une façon ou d'une autre par vous et en mon nom personnel, tous nos vœux pour une Sainte et Bonne fête de Noël et une très bonne année 2008 !

Sœur Julienne Byengangu,
communauté du Lycée Wima

Une famille chrétienne ?

Quelle famille chrétienne ?



*Responsable de
"Semailles" dans la
Pastorale des Couples
et des Familles,
Véronique Dacosse
réfléchit avec nous sur
la famille chrétienne.*



Mais existe-t-elle vraiment, cette famille chrétienne?

Je pense que la famille chrétienne est un des lieux privilégiés où le Dieu de Jésus-Christ peut se dire et se vivre (sans que cela ait un lien direct ou même indispensable avec le fait qu'on parle de Lui). Ainsi, l'expérience de vie communautaire (la famille est une des formes fondamentales des communautés humaines) est si essentielle au christianisme que l'on pourrait craindre pour la persistance de celui-ci s'il n'existait plus de communauté ou de famille pour vivre ou essayer de vivre de l'Esprit du Christ ressuscité. La famille, comme toute communauté, pourrait être considérée comme un lieu de concrétisation et de vérification du christianisme des personnes. La famille est d'ailleurs un lieu de témoignage, un lieu d'annonce privilégié, non seulement à l'intérieur d'elle-même et particulièrement en dialogue avec nos tout-petits "questionneurs de Dieu", mais aussi par rapport au monde dans le sens du "Que tous soient un... afin que le monde croie que Tu m'as envoyé" (Jn 17 :21). Quant à dire que c'est facile d'être une famille chrétienne ... Faut-il répondre qu' "A Dieu, rien n'est impossible"?

Quand on dit "famille chrétienne", on pense assez spontanément au modèle traditionnel "Papa, maman et les enfants". Les mouvements familiaux chrétiens sont souvent plutôt conservateurs. Or, on observe aujourd'hui un

éclatement des modèles familiaux.

Existe-t-il un ou des modèles familiaux chrétiens?

Le problème, c'est justement quand il y a "modèle". En effet, je pense que beaucoup de familles d'autrefois, plus majoritairement identifiées comme chrétiennes, ont poussé bien des personnes de ma génération à "jeter le bébé avec l'eau du bain" (leur foi chrétienne en même temps que l'éducation reçue avec son carcan). Ces familles n'ont pas toujours donné à leurs membres le désir d'être chrétien, tant le bonheur (je parle bien de celui des Béatitudes) et la liberté (cette liberté que donne par exemple toute vie spirituelle consistante) y faisaient parfois défaut. En mettant en avant un ou des modèles de familles chrétiennes, prenons garde à l'attitude du pharisien dans l'Evangile (Lc 18 :9 et sv.). Quelles que soient les caractéristiques - "conservatrices" ou "progressistes" - de la famille que l'on prend comme modèle, l'attitude fondamentale reste sensiblement la même : on se sert de la comparaison avec l'autre pour se justifier, considérant l'autre manière de vivre sa foi comme un repoussoir. ("Mon Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ... , ou bien encore comme ce publicain." Lc 18 :11). A moins qu'on ne se dévalorise au profit de l'autre, ce qui n'est pas mieux...

Le publicain, lui, ne se compare pas, pas même au pharisien qui est dans le temple avec lui. Il est sans modèle. Et, pour moi, c'est là qu'est l'enjeu et le critère d'une vie chrétienne, familiale de surcroît. Le publicain est dans un regard intérieur ("le Dieu qui est dedans", comme dit Saint Augustin). Il est dans ce que l'on appelle habituellement la "vie spirituelle" - vie intérieure qui se nourrit du compagnonnage avec le Christ Ressuscité. Il ne se contente pas de réciter des formules: il laisse à la Parole le temps de résonner en lui.

Il faut souligner également que lorsque Jésus paraît se servir de la comparaison pour nous enseigner comment aimer ou être unis, son "comme" est plutôt un "comme" de participation. "Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés", c'est-à-dire "de l'amour dont je vous ai aimés"(Jn 13 :34). Plus fort encore: à trois reprises au moins dans le chapitre 17 de Saint Jean, Jésus nous propose "d'être un comme le Père et Lui sont un" (Jn 17 :11,21 et 22). Pas de modèle de famille, donc, fût-ce trinitaire, mais une participation à la vie spirituelle qui est de Dieu même. C'est cette vie spirituelle qui donnera souffle, consistance, bonheur et finalement liberté à la vie chrétienne en général et à la famille chrétienne en particulier. Et alors pourront naître et croître, comme autant de conséquences de cette vie spirituelle, des vertus familiales diverses et complémentaires, sans jugements ni comparaisons.

Dimanche-rencontre

Jésus est né dans une famille disons « atypique ». Qu'est-ce que Jésus dit à propos des familles ? En quoi nous aide-t-il à « bien vivre » au sein de nos familles ?

Je me souviens d'un liturgiste invité par la Pastorale des Couples et des Familles pour travailler sur le thème des messes des familles. D'emblée, il avait annoncé : "Pourquoi vouloir des messes pour les familles ? Jésus n'aime pas les familles". Au-delà de son aspect de boutade, cette affirmation ne manque pas d'intérêt. Il est vrai que, dans les évangiles, Jésus n'est généralement pas très tendre avec la ou les familles - à commencer par la sienne. La famille qu'il constitue avec Marie et Joseph passe, avec lui, par bien des "mises en travail", presque des mises à l'épreuve. Et Jésus n'accorde pas de priorité à sa famille. Il fait prévaloir sur elle les liens qu'il vit avec le Père dans l'Esprit et même, à certains moments, les relations qu'il vit avec les croyants.

Et cela dès son plus jeune âge, lorsqu'au temple de Jérusalem, il disparaît trois jours et répond à la question angoissée de Marie par "Pourquoi donc me cherchez-vous, ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père?" (Lc 2 :49) A un autre moment, il opposera sa famille naturelle à cette famille spirituelle qui semble prévaloir pour lui: "Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique" (Lc 8 :21). A Cana, face à la parole de Marie "Ils n'ont plus de vin!", nouvelle apparente mise à l'épreuve ou mise à distance du lien dans ce "Femme, que me veux-tu ?" (Jn 2 :4) Et enfin, sur la croix, il lègue en quelque sorte sa filiation au disciple bien-aimé et demande à Marie et au disciple d'être mère et fils l'un pour l'autre. Une nouvelle filiation devient possible avec Marie pour tout disciple bien-aimé. Peut-être s'agit-il encore de filiation spirituelle dans le sens où déjà elle se différencie de la filiation naturelle

En quelque sorte, Jésus est le premier à vivre ce détachement qu'il demande aussi à ses disciples. Il demandera à ses disciples de le préférer à leurs liens familiaux "pour être dignes de lui" (Mt 10 :37). Il promet même une récompense à celui qui quitte père, mère, frère, sœur pour lui. Celui-là en recevra d'autres dès cette vie et le centuple dans l'autre (Mt 19, 27-30).

VÉRONIQUE DACOSSE:quelqu'un à rencontrer

Evoquer la famille chrétienne n'est pas chose aisée. Ainsi, à moins d'être théoricienne, ce que je ne suis pas à ce sujet, ma parole sera située. Je viens moi-même d'une famille et je m'essaie à en construire une autre. C'est donc inévitablement à partir de cette expérience que je parlerai.

Je suis l'aînée de trois enfants. La famille de maman était profondément chrétienne et l'est restée. Mais ce n'est pas de cette famille que j'ai reçu le "goût de Dieu" ou le "goût des choses spirituelles". Ce goût très fort m'est venu face aux Ecritures et au travail de celles-ci alors que je me préparais à la profession de foi. J'ai rencontré là une parole de liberté comme je n'en ai jamais rencontrée d'autre et à l'origine de cette Parole, la personne du Christ.

Après mes humanités, j'ai fait deux ans de philosophie aux facultés à Namur. Ce n'est qu'à vingt ans que je me suis sentie attirée par la vie spirituelle, distinguant alors cette expérience de l'expérience intellectuelle et de l'expérience affective qui m'étaient familières et chères.

Par désir de concret, j'ai fait des études d'institutrice, mais assez vite après ces études, je n'ai plus donné que le cours de religion. Aujourd'hui, j'enseigne de nouveau la religion à des enfants de primaire dans une école communale du Brabant Wallon.

J'ai passé cinq ans dans une communauté, dont je suis sortie avant l'engagement possible, heureuse de cette expérience. Pendant cette période, avec d'autres consœurs de communautés belges, j'ai vécu les cours à l'Internoviciat (cours de théologie, d'exégèse).

Après cela, j'ai rencontré mon époux, chrétien comme moi et ayant vécu une expérience communautaire semblable à la mienne. Dès ce moment, j'étais persuadée de la cohérence entre ces deux types de vie et choix successifs. J'ai toujours ressenti le désir ou l'appel à vivre une expérience communautaire de la foi chrétienne. La communauté de laïcs avec un prêtre et le couple, la famille ont bien des points communs!

Que conclure de cette succession d'épisodes pour le moins surprenants?

Remarquons d'abord que si, à première analyse, Jésus ne semble pas privilégier les liens du sang, par contre, il semble porter une haute estime au lien conjugal. Il y trouve d'ailleurs une raison de quitter père et mère (comme on peut les quitter aussi ou du moins leur préférer les liens « spirituels »).

Il y aurait avantage à approfondir tous ces termes mais je risquerai deux remarques.

Pour Jésus, les liens familiaux (pères, mères, frères, sœurs, enfants) ne sont pas à absolutiser. Peut-être trouveraient-ils de la justesse, ces liens du sang, en se doublant de relations plus spirituelles, dans une réelle liberté, dans l'acceptation d'un détachement (possible) et l'ouverture à d'autres liens qui ne sont pas de sang ("les pères, mères, frères, sœurs qu'on reçoit").

De plus, ces liens familiaux semblent hiérarchisés. Le couple est premier par rapport aux autres relations.

Peut-être pourrions-nous suggérer que la famille chrétienne trouve son cœur, sa force dans le couple chrétien. Mais, là, évidemment, je reviens au modèle de couple...

LES DIMANCHES-RENCONTRES DE SAINTE-SUZANNE

C'est une rencontre-débat avec un invité, une fois par mois, après la célébration dominicale. Une occasion de réfléchir ensemble aux problèmes de la foi et de la société. Une autre façon de partager la parole.

Où?

A la salle d'accueil de Sainte-Suzanne.

Quand?

Le dimanche 20 janvier.

A quelle heure? De 11h15 à 12h30.

Sur quel thème?

LA FAMILLE CHRÉTIENNE EXISTE-T-ELLE?

Invitée: **Véronique Dacosse, de la Pastorale des Couples et de la Famille.**

Venez nombreux !

on en parle...

La Création en question

L'histoire se retourne. Il fut un temps - lointain, pour nous - où l'idée de Création du monde par Dieu semblait menacée par les sciences et, en particulier, par la théorie de l'Evolution (Charles Darwin). Puis nous avons appris à lire les récits bibliques avec plus d'intelligence : ils parlent d'autre chose que la science et sont parfaitement conciliables avec elle ! Aujourd'hui, c'est la situation inverse : aux Etats-Unis surtout, les milieux fondamentalistes protestants veulent imposer dans les écoles le créationnisme, qui a cours également dans le monde musulman. Cette fois, c'est la lecture littéraliste de la Bible - ou du Coran - qui conteste les théories scientifiques du Big Bang et de l'Evolution. Que faut-il en penser ?



Notre chroniqueur favori, Jacques Vermeylen, vient de fêter ses 65 ans. Bon anniversaire!

Les données de la science

L'astronomie montre que notre univers est en expansion, à partir d'un état « originel » de grande concentration, il y a environ 15 milliards d'années. D'autre part, les fossiles végétaux et animaux retrouvés en abondance ne peuvent s'expliquer sans une évolution des espèces. Des squelettes remontant à un million d'années et bien davantage attestent l'existence d'êtres « intermédiaires » entre certains singes aujourd'hui disparus et les humains que nous sommes. Si les théories détaillées sont variées et s'affinent au rythme des découvertes, il y a depuis longtemps unanimité parmi les scientifiques : notre monde est beaucoup plus ancien que les chiffres de la Bible ne le suggèrent (nous serions aujourd'hui moins de 6000 ans après la Création du monde !), et l'état actuel de la nature, hommes y compris, est le fruit d'une longue évolution des espèces.

La théorie de l'Intelligent Design

La vieille idée d'une création immédiate par Dieu est aujourd'hui présentée sous une forme modernisée avec la théorie du « dessein intelligent » (Intelligent Design), dont le défenseur le plus en vue est le professeur Michael Behe, de l'Université de Pennsylvanie. Considérant la grande complexité des êtres vivants, les partisans de cette théorie pensent que leur existence s'explique mieux par une cause intelligente (Dieu) que par la sélection naturelle et son caractère aléatoire. Cette théorie indémonstrable se donne l'apparence du discours scientifique, mais elle ne permet pas d'expliquer certaines anomalies de la nature, comme le point aveugle de l'œil humain, et elle repose en fait sur un a-priori religieux. Aucune des « grandes pointures » de la communauté scientifique ne la reconnaît, et même le jésuite George Coyne, chef de l'observatoire d'astronomie du Vatican, a affirmé que la



Le Belge Georges Lemaître, père de la théorie du Big Bang, en compagnie d'Albert Einstein.

théorie du Dessein Intelligent « n'est pas de la science, même si elle en a la prétention ».

Les récits bibliques de la Création

Les origines matérielles du monde et de l'être humain ne correspondent pas à ce que dit la Bible. Cela ne signifie pas qu'elle est fautive, mais qu'il faut y chercher autre chose qu'un discours scientifique : celui qui la prend au pied de la lettre se heurte vite à des contradictions. Les récits de la Genèse appartiennent à un genre littéraire bien connu : le mythe, au sens noble d'« histoire de l'Origine ». Tous les peuples comme tous les individus racontent leur origine : c'est une manière de dire leur identité profonde. Pour la Belgique, par exemple, ce récit est formé par les histoires qu'on apprenait à l'école primaire : les « anciens Belges » qui vivaient dans des grottes, Jules César et tous les peuples de la Gaule, dont « les Belges sont les plus braves », Charlemagne, les Six Cent Franchimontois, la Muette de Portici... Ces récits, dont l'exactitude était parfois fantaisiste, ont joué un rôle essentiel : c'est en les entendant que nous apprenions ce que signifie « être belge » et que naissait entre Bruxellois, Flamands et Wallons une solidarité. Il en va de même pour les récits bibliques

de la Création : ils expriment sous une forme imagée l'expérience essentielle de l'humanité. Celle d'autrefois, mais aussi celle d'aujourd'hui. Ils ne disent pas ce qui s'est passé il y a très longtemps (laissons cela à la science), mais ils expriment une réalité beaucoup plus essentielle : notre vocation d'être humains. C'est en ce sens que la Genèse dit vrai.

La Création, un travail en cours

Contrairement à une idée reçue, le premier récit de la Création (Genèse 1) ne dit pas que Dieu a créé le monde « à partir de rien ». Au contraire, la terre existe déjà avant qu'il intervienne : c'est un monde invivable (« vide et vague »), en proie à la violence, plongé dans l'obscurité totale. Telle est l'expérience du Mal, qui précède tout homme lorsqu'il vient au monde. La première œuvre de Dieu est la lumière : il fait reculer les ténèbres, qui ne règnent plus que sur la nuit. Dieu est ainsi celui qui lutte pied à pied contre le Mal, pour qu'advienne une vie heureuse. Après chaque intervention, le narrateur conclut : « Et Dieu vit que cela était bon ». Et même, la dernière fois : « Et Dieu vit que cela était très bon ».

Ce monde idéal, où tout est bon, ne correspond pas à notre expérience. Ni d'ailleurs à celle de nos ancêtres : aussi loin que remonte la mémoire humaine, elle voit à la fois du bonheur et du malheur. Le monde parfait qui achèverait la Création n'est pas derrière nous : c'est le projet de Dieu, pour lequel il appelle notre collaboration, et qui ne s'achèvera qu'à la Fin du monde. Notre monde est encore et toujours en travail de Création.

La dignité de l'humain

Quand Dieu crée l'homme, c'est pour qu'il soit « son image, à sa ressemblance ». Telle est la vocation de l'humanité : faire dans notre domaine ce que Dieu fait pour le monde. L'homme doit dominer l'animal. Cela ne signifie pas qu'il peut faire n'importe quoi avec la nature ; d'ailleurs il reçoit une nourriture végétarienne, ce qui signifie qu'il doit agir avec douceur, sans verser le sang. L'homme est image du Dieu créateur lorsqu'il tra-

Le Conseil de l'Europe contre le créationnisme

Les parlementaires du Conseil de l'Europe, qui réunit 47 pays, ont appelé leurs gouvernements à "s'opposer fermement" à l'enseignement du créationnisme - qui nie l'évolution des espèces par la sélection naturelle - en tant que discipline scientifique au même titre que la théorie de l'évolution.

STRASBOURG, 4 octobre 2007 - Dans une résolution adoptée par 48 voix contre 25 lors de sa session plénière à Strasbourg, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE) a déclaré : "Si nous n'y prenons garde, le créationnisme peut être une menace pour les droits de l'homme".

En présentant son rapport, Anne Brasseur (Luxembourg, ADLE), ancien Ministre de l'éducation, a déclaré : "Il ne s'agit pas d'opposer croyance à science, mais il faut empêcher que la croyance ne s'oppose à la science".

D'après les parlementaires, "la cible première des créationnistes contemporains, essentiellement d'obédience chrétienne ou musulmane, est l'enseignement. Les créationnistes se battent pour que leurs thèses figurent dans les programmes scolaires scientifiques. Or, le créationnisme ne peut prétendre être une discipline scientifique". Selon eux, "le risque est grand" que ne s'introduise dans l'esprit de nos enfants une grave confusion entre conviction, croyance et science. "La théorie de l'évolution n'a rien à voir avec la révélation divine, elle s'est construite à partir des faits."

"L'"intelligent design", présenté de manière plus subtile, voudrait faire passer son approche comme scientifique et c'est là que réside le danger", ont-ils ajouté. Le créationnisme, soulignent-ils, est longtemps demeuré un phénomène presque exclusivement américain. Mais aujourd'hui, les thèses créationnistes tendent à s'exporter en Europe.

vaille comme lui - et avec lui - à établir un ordre heureux dans le monde, mais aussi lorsqu'il maîtrise « l'animal qui est en lui », c'est-à-dire son propre instinct de violence.

Le chapitre 2 de la Genèse raconte une deuxième fois la Création, en s'attachant surtout à l'être humain. Tout d'abord il est pétri à partir de la terre fertile, et c'est le souffle de Dieu qui en fait un être vivant : nous sommes des « terreux », des « terriens », mais nous recevons la vie de nos parents et, à travers eux, de Dieu lui-même. Nous avons tous commencé par recevoir sans pouvoir rendre, et cela n'a rien de honteux. Le mythe américain du self-made man, de celui qui s'est fait lui-même à force de travail et d'intelligence et qui ne doit donc rien à personne, est à l'opposé du récit biblique.

Quand l'humain a reçu la vie et qu'il est placé dans le jardin avec pour mission de le travailler, il n'est pas encore achevé. Dieu le constate : « il n'est pas bon que l'humain soit solitaire ». Cette solitude ne sera comblée que le jour où l'homme pourra dire de la femme : « C'est l'os de mes os, la chair de ma chair ! » Cette phrase dit la proximité, l'intimité, et c'est un cri de jubilation. L'humain n'est réussi que s'il peut vivre des relations humaines, et notamment des relations entre femmes et hommes.

Les récits de création disent ainsi notre vocation commune : qui que nous soyons, nous sommes appelés à travailler avec Dieu à l'achèvement de son œuvre ; de lui nous recevons la vie, et c'est pour la transmettre à d'autres ; nous sommes faits pour tisser les uns avec les autres de vraies relations humaines.

Voilà quelques aspects de ces récits, qui comptent parmi les plus beaux et les plus importants de la littérature mondiale. La place manque ici pour en dire toutes les richesses, mais une chose est certaine : ils ne parlent pas d'un autrefois lointain, mais de notre propre vie.

Jacques Vermeylen

(Certains résumant cette histoire en disant que « l'homme descend du singe ». C'est peut-être vrai pour vous. Moi, j'en remonte !)

on en parle...**6 FEVRIER*****Mercredi des cendres, déjà !***

Si les tablettes sont exactes, Pâques n'est pas tombé aussi tôt dans l'année depuis 1913 ! Ce sera le 23 mars prochain. Et en conséquence, le mercredi des cendres est fixé déjà au 6 février. 6 janvier - 6 février : 30 jours seulement sépareront le jour de l'Epiphanie et l'entrée en carême.

Comme les années précédentes, nous célébrerons les cendres en unité pastorale à l'église Ste Suzanne. Au cours des dimanches qui précèdent, nous vous demanderons d'apporter vos rameaux jaunis, que nous brûlerons avant le début de la célébration.

Une place particulière sera donnée aux enfants, grâce à la participation de l'équipe de la messe des familles.

Le mercredi des cendres est jour de jeûne. Pour marquer ce temps fraternellement, nous vous invitons à partager un repas sobre composé d'un bol de soupe avant la célébration, et de la poursuivre par un verre de thé.

Dès 18h : bol de soupe partagé dans la salle d'accueil attenante à l'église.

18h45 : feu des rameaux pour confectionner les cendres.

19h : messe d'entrée en carême et imposition des cendres.

20h : thé fraternel.

La messe de semaine à 9h en l'église Notre-Dame est maintenue. Nous y donnerons les cendres également.

Avec dans les papilles le souvenir de la galette des Rois, déjà bon carême 2008 à tous !

**LES SANS-PAPIERS
ATTENDENT TOUJOURS...**

En avril 2006, des Sans-Papiers prenaient contact avec nos paroisse pour leur demander un soutien dans leur lutte pour obtenir des critères clairs de régularisation. L'année 2008 a commencé, et les Sans-



Papiers attendent toujours... Il y a eu des moments d'actions, de manifestations, mais aussi des temps de découragements. Depuis plus d'un an et demi, presque rien n'a bougé. Aujourd'hui, le caractère provisoire du gouvernement empêche toute évolution favorable de leur situation: chaque jour, il y a de nouvelles expulsions, et ceux qui croient pouvoir être régularisés lorsque nous aurons un gouvernement définitif craignent chaque jour une expulsion avant qu'il ne soit formé. De nombreux enfants sont actuellement enfermés dans des centres fermés. Cela non plus n'évolue pas, c'est pourquoi un groupe de citoyens, d'avocats et de membres d'associations de défense des droits de l'enfant a l'intention de dénoncer cette situation en janvier. Plus que jamais, soyons aux côtés de ces femmes et ces hommes qui demandent juste de pouvoir vivre dignement.

L'équipe sans-papiers de Sainte-Suzanne,
Marie-Françoise Dispa, Christian Hovine, Victor Solé.

**NICOLAS**

chaussée d'Helmet 301

tél. 02 215 27 94

COIFFURE

DAMES - MESSIEURS

VISION+

Silhouette

BOSS
HUGO BOSS

CHANEL

GUCCI

EMPORIO ARMANI

RALPH LAUREN

oxbow

Dior

VARILUX
DRIFK**Opticien - Optométrie
Lentilles de contact**

Chaussée d'Helmet 245 - 1030 Bruxelles

Tél. 02/215 77 06 - Fax 02/241 31 01



Sainte-Suzanne

GOÛTER DE LA CHANDELEUR INVITATION À TOUS LES SENIORS.

Le samedi 2 février 2008 de 15 h à 17 h, nous organisons un goûter crêpes sous le clocher de l'église Sainte-Suzanne. Venez fêter la Chandeleur avec nous, seul(e) ou entouré(e) de vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Vous pourrez vous inscrire à partir du lundi 14 janvier 2008, soit en remplissant le formulaire d'inscription que vous trouverez dans votre boîte aux lettres, soit en téléphonant à l'Accueil paroissial (du lundi au vendredi de 14h à 17h - tél : 02/215 87 57) PAF : adultes 1 EUR - gratuit pour les enfants.

PAROISSE SAINTE-SUZANNE,

30 avenue des Glycines, 1030 Bruxelles • 02 215 87 57

- Accueil tous les après-midi, de 14h à 17h.
Contacts équipe pastorale : Marie-Françoise Dispa (02 215 91 31) et Joseph Vanhakendover (02 215 45 16)
- Vestiaire : tous les mardis de 14h à 16h à l'église, dans la pièce au-dessus de l'entrée. Nicole Sméraldy 02 241 56 21
- Banque alimentaire des Amis de Vincent : le mardi de 9h à 11h, au 600 chaussée de Haecht Anne Le Lièvre 02 241 21 20.
- Salle paroissiale : Pascal Lefrançois 0473 71 18 55 (de 19h30 à 21h)

Carnet familial

Au cours des dernières semaines, nous avons célébré le baptême de :

Claire Hélène Petit, née le 17 mai 2006
Cynthia Aubry, née le 16 mars 2007
Naël Boudessekeuri, né le 29 septembre 2007
Maeva Remmo, née le 5 mars 2007
Marie-Julie Kangele, née le 15 décembre 2006
Cyril Degezelle, né le 6 avril 2007
Adrien Herman, né le 5 avril 2003
Camille Herman, née le 5 avril 2003

les funérailles de :

Margaret Penzi, épouse de Victor Abeloos
(16/12/1919 - 09/11/2007)
Julien Peters, époux de Mathilde De Wolf
(10/01/1925 - 12/11/2007)
Alphonse Vierstraete (29/06/1917 - 21/11/2007)
Liliane Hullet (23/09/1930 - 04/12/2007)

Sainte-Elisabeth

Carnet familial

Au cours des dernières semaines, nous avons célébré le baptême de :

Olivier Akiomali, né le 28 novembre 2000
Tania Gobina, née le 24 avril 2003
Andy Mahieu, né le 18 août 2002
Alyssa Fella, née le 19 janvier 2007

BONNE ANNÉE !

A l'église de Haren, l'année 2007 fut e.a. marquée par le 800e anniversaire de Ste Élisabeth de Hongrie (le 17 novembre). Ce fut pour nous l'occasion de mieux connaître notre sainte patronne. Une belle figure aussi attachante que Saint François d'Assise, et à qui nous pouvons avoir recours. Saviez-vous que nous n'avions pas de relique de Ste Élisabeth? Et voilà que la paroisse de la Sainte Famille vient de nous en offrir une, dans un bel écrin, comportant également des reliques de St Marin, Ste Agnès, Ste Marie-Madeleine et Ste Chantal. Nous la remercions chaleureusement.

De 2007, nous retiendrons aussi le passage de notre Cardinal Godfried Danneels venu nous rencontrer à l'occasion de la consécration de notre nouvel autel et de notre nouvelle table de la Parole.

Et puis, d'année en année, les liens se tissent avec les autres églises de notre Unité Pastorale. Grâce à notre bulletin paroissial "Kerkebeek", nous ne pouvons plus ignorer ce qui se passe chez nos voisins. Nous avons tout avantage à nous rencontrer et à unir nos efforts car, à l'avenir, chaque lieu ne pourra plus offrir tous les "services" aux paroisses. C'est déjà le cas chez nous, où la Catéchèse et les Baptêmes sont organisés au niveau de l'Unité. Il faut arriver à envisager l'animation de nos différentes paroisses de manière globale, en tenant compte des spécificités de chaque lieu, mais aussi en veillant à offrir l'ensemble des services, que ce soit en matière de catéchèse, de liturgie ou d'action sociale. Dès lors, les liens entre les paroisses seront tout naturellement renforcés, et une entraide réelle jouera entre nous, pour le plus grand bénéfice de tous !

JEAN-MARIE BERGERET

PAROISSE SAINTE-ELISABETH,

360 rue de Verdun, 1130 Bruxelles.

02 245 78 93

Abbé Jean-Marie Bergeret

bergeretjm@happymany.net

échos des paroisses

Notre-Dame



NOTRE DAME RE-VIT !



Après les bulldozers et les engins de toute sorte, le quartier retrouve son calme. Fini de patauger dans la boue le moral à zéro! Aujourd'hui, on respire. De larges trottoirs accueillent les petits et les grands de l'école Notre-Dame, des bancs sont là pour les parents qui attendent leurs enfants à la sortie de l'école. Les magasins sont à nouveau accessibles, les bus sont de retour, petit à petit le quartier se remet en route. L'église aussi a fait peau neuve: un praticable permet désormais aux personnes à mobilité réduite un accès facile aux célébrations. Enfin, avec la fabrique et les acteurs de terrain, nous réfléchissons maintenant au réaménagement du chœur de l'église. Pour cela, nous aurons besoin de votre soutien, mais c'est une autre histoire dont nous reparlerons certainement début 2008.

PAROISSE NOTRE-DAME

156 av. H. Conscience, 1140 Bruxelles 02 215 32 37
Accueil : Roland La Rose rlarose@scarlet.be

- Centre Ozanam
- Banque alimentaire le mardi de 9h30 à 15h00
- Vestiaire le mercredi de 10h à 12h et de 14h à 16h
- Ecrivain public sur rendez-vous tel 02 705 45 61
- Saint Vincent de Paul - 7 rue J B Desmeth 1140 Bruxelles

Carnet familial

Au cours des dernières semaines, nous avons célébré les funérailles de : Yvonne Lagasse, veuve de M. Depauw
(14/09/1908-10/11/2007)
Nada Maria Nemeth, veuve de Monsieur Vedris
(08/09/1912-21/11/2007)

Nos DÉFUNTS

Comme chaque année, le 1er ou le 2 novembre, selon les paroisses, nous avons célébré la messe pour tous les défunts de l'année. Le premier à 9h30 à Saint-Vincent et à 18h30 à Notre-Dame. Pour diverses raisons, vous n'avez pas pu être présent(e) à l'une ou l'autre de ces célébrations, mais vous souhaitez récupérer la petite croix de votre défunt? Toutes les croix (dont celles de Saint-Vincent) sont actuellement disposées - et disponibles de 9h15 à 17h30 - sur le panneau de la résurrection dans l'église Notre-Dame (av. Henri Conscience à Evere). Si vous le souhaitez, vous pouvez aussi prendre contact avec Roland, au 02 215 32 37: il se fera un plaisir de vous rencontrer pour vous remettre la croix de votre défunt.



Encore une année qui s'achève, pour la chorale, dans la joie et la bonne humeur!

Sainte-Famille

Carnet familial

Au cours des dernières semaines, nous avons célébré les funérailles de

Nadja Boredj	(04/09/1923 - 30/10/2007)
Josépha Taffin	(24/05/1907 - 17/11/2007)
Graziosa Bastiani	(25/01/1914 - 19/11/2007)
Calogero Mamachino	(14/01/1946 - 22/11/2007)
Andrée Mottet	(23/02/1928 - 06/12/2007)
Michel Van Bockstaele	(04/06/1933 - 13/12/2007)

PAROISSE DE LA SAINTE-FAMILLE

143 av. Huart Hamoir, 1030 Bruxelles

- Accueil tous les après-midi, de 14h à 17h au secrétariat de l'unité pastorale, 30 avenue des Glycines, 1030 Bruxelles • 02 215 87 57
- Entraide : permanence 143 av. Huart Hamoir les jeudis 17h-18h 02 215 86 44



Saint-Vincent

Carnet familial

Au cours des dernières semaines, nous avons célébré les funérailles de:

Louis Leboeuf	(04/02/1923 - 02/11/2007)
Paula Opdenbosch-Thiry	(15/11/1924 - 08/11/2007)
Henri Nys	(28/10/1921 - 23/11/2007)



PAROISSE SAINT-VINCENT

156 av. H. Conscience, 1140 Bruxelles 02 215 32 37
Accueil : Roland La Rose rlarose@scarlet.be

Unité Pastorale du Kerkebeek – pastorale francophone

30 avenue des Glycines, 1030 Bruxelles.
tél 02 215 87 57 – fax 02 245 02 87.
upkerkebeek@gmail.com

*L'Unité Pastorale du Kerkebeek réunit les paroisses
Sainte-Suzanne et Sainte-Famille à Schaerbeek,
Notre-Dame Immaculée et Saint-Vincent à Evere,
et Sainte-Elisabeth à Haren.*

SERVICES

Pastorale du baptême :

o à 7 ans et enfants en âge de scolarité :
Catherine Cornil 02 215 86 44
jeunes : Michel Christiaens 02 215 87 57
adultes : Monique Lecloux 02 241 67 76

Pastorale du mariage :

Michel Christiaens 02 241 83 95

Catéchèse :

Catherine Cornil 02 215 86 44

Visites de malades – onction des malades :

Abbé Jean-Marie Bergeret 02 245 78 93

Funérailles :

Adressez-vous d'abord à l'entreprise des pompes
funèbres qui nous communiquera vos coordonnées,
et nous reprendrons contact avec vous.

Accompagnement dans le deuil :

Marthe Vermeylen 02 242 86 97

COMMUNAUTÉS ET CÉLÉBRATIONS

Communauté du Pain Partagé :

abbé Jacques Vermeylen 02 242 90 71
www.painpartagé.be.cx

Messe des familles :

abbé Michel Christiaens 02 241 83 95

Messe multiculturelle :

abbé Reginaldo Andrietta 02 242 18 11

LES PERMANENTS

Abbé Michel Christiaens, responsable de l'Unité Pastorale, curé
des paroisses Ste-Suzanne, Notre-Dame Immaculée et Ste-Famille,
responsable de la pastorale francophone Saint-Vincent
et Sainte-Elisabeth. 30 av. des Glycines, 1030 Bruxelles.
tél 02 241 83 95 michel.christiaens@scarlet.be

Jérémie Biasino,
secrétaire de l'Unité pastorale
tél. 02 215 87 57 jbiasino@gmail.com

Catherine Cornil,
animatrice pastorale - pastorale du baptême - catéchèse
tél 02 215 86 44 catherine.cornil@enligne.net

Roland La Rose,
animateur pastoral – contact Notre-Dame et St-Vincent
tél 02 215 32 37 rlarose@scarlet.be

Marie-Françoise Dispa & Joseph Vanhakendover,
personnes de contact de l'équipe pastorale Ste-Suzanne
tél 02 215 91 31 (MFD) dispa@chello.be
ou 02 215 45 16 (Joseph)

Abbé Jean-Marie Bergeret,
prêtre auxiliaire – contact Ste-Elisabeth
tél 02 245 78 93 bergeretjm@happymany.net

Abbé Jacques Vermeylen,
prêtre enseignant, aumônier national ACI
tél 02 242 90 71 jacquesvermeylen@hotmail.com

Abbé Reginaldo Andrietta,
tél 02 307 43 65 reginaldoandrietta@hotmail.com

Nederlandstalige pastoraal :

Deken Michel De Wever, Sint Vincentiusplein 1, 1140 Evere,
tél : 02 216 68 58

MESSES DOMINICALES

	Sainte-Suzanne	Sainte-Famille	Notre-Dame	Saint-Vincent	Sainte-Elisabeth
Samedi	17u30 (NL)		16h30 (F)	16u (NL)	
			18h00 messe des familles (F - hors congé scolaire)		18h00 (F)
Dimanche	10h00 (F)	9h30 (F) 11u00 (NL) 18h00 messe multiculturelle	9u30 (NL) 11h30 (F)	9h30 (F)	10u30 (NL)

MESSES DE SEMAINE

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Sainte-Suzanne	18h30	18h30	18h30	18h30	9h00 + 18h30
Notre-Dame			9h00		18h00

PRIÈRES ET AUTRES CÉLÉBRATIONS

	Sainte-Suzanne	Sainte-Famille	Notre-Dame
Messe du pain partagé		1 samedi par mois (voir agenda)	
Prière dans l'esprit de Taizé	1 vendredi par mois, 19h30 (voir agenda)		
Feu de braise (prière charismatique)	Chaque mercredi, 20h00 (sauf vacances scolaires)		
Adoration St-Sacrement	Chaque jeudi, 17h30		Chaque jeudi, 14h30
	Chaque vendredi, de 9h30 à 10h30 (sauf vacances scolaires)		



Agenda récapitulatif

sa 12/1	18h	Notre Dame	messe des familles - apéritif pour la nouvelle année
di 13/1	18h	Ste Famille	entrée en catéchuménat de trois jeunes au cours de la messe multiculturelle
ve 18/1	19h30	Ste Suzanne	veillée de prière dans l'esprit de Taizé
sa 19/1	18h	Notre Dame	messe des familles animée par le groupe Bethléem
sa 19/1		Notre Dame	souper paroissial
di 20/1		Ste Suzanne	dimanche rencontre avec Véronique Dacosse : "Famille chrétienne ?" (voir page 4)
sa 26/1	11h30	Ste Suzanne	info confirmation
sa 26/1	18h	Notre Dame	messe des familles animée par le groupe Emmaüs
sa 26/1	18h	Ste Famille	célébration du Pain Partagé
di 27/1	11h30	Notre Dame	célébration des baptêmes au cours de l'eucharistie dominicale
sa 2/2	15h	Ste Suzanne	goûter crêpes de la Chandeleur avec les seniors (voir page 9)
di 3/2	10h	Ste Suzanne	accueil des fiancés au cours de la messe dominicale
me 6/2	19h	Ste Suzanne	mercredi des cendres - entrée en carême en unité pastorale (voir page 8)
di 10/2	16h	Cathédrale St Michel	appel décisif des catéchumènes à la cathédrale (dont 6 Kerkebeekoï)s
ve 15/2	19h30	Ste Suzanne	veillée de prière dans l'esprit de Taizé
sa 16/2	9h30-12h	Ste Suzanne	matinée de la catéchèse
sa 16/2	18h	Notre Dame	messe des familles avec la participation des confirmands
di 17/2		Ste Suzanne	dimanche rencontre
sa 23/2		Ste Famille	Journée du pardon
sa 23/2	18h	Notre Dame	messe des familles
sa 23/2	18h	Ste Famille	célébration du Pain Partagé
sa 23/2		Ste Suzanne	Folkebeek - soirée et danses Jeunes Antananarivo et Lycée Wima
di 24/2	18h	Ste Famille	1 ^{er} scrutin des catéchumènes au cours de la messe multiculturelle

Editeur responsable: Michel Christiaens, 30 avenue des Glycines, 1030 Bruxelles

Funérailles Legrand-Jacob

Une entreprise familiale à votre service 24h/24h.

Inhumation – Incinération

Pour un contact humain, une cérémonie dans le respect et le budget de chacun.

info@legrand-jacob.be

www.legrand-jacob.be

Agence Schaerbeek: 02/ 215.20.20

Avenue Huart-Hamoir, 131

(à droite de l'église Sainte-Famille – Helmet)

Agence Etterbeek : 02/ 648 . 13 . 40

Rue Philippe Baucq, 35

Agence Woluwé : 02 / 779.99.05

Parvis Sainte-Alix, 21